

MARCO PARIANI, *Vegan Racism*

September 13 – November 2, 2018

Marco Pariani (1986) is one of the most interesting figures of the new Italian art scene. For his first exhibition at Ribordy Contemporary, Pariani presents a set of paintings whose formal vocabulary derives from Abstract Expressionism, appropriating significant elements such as large scale formats, dramatic and expressive pictorial keys and gestures, as well as a contained color palette.

Pariani immediately transcends national boundaries and is inspired by the society around him, whether in Italy or the United States. It is thanks to this opening of horizons that Pariani was able to intercept and to appropriate the energy that in recent years has given a new vitality to an old medium such as painting. In his works, we can recognize a discipline of constant composition, rigorously respected through the delineation on the canvas of a specific space assigned to the pictorial event. But in this space circumscribed and regulated by almost ritualistic technical passages, painting is born of an intrinsic and radical freedom. This is the surprising aspect of Pariani's art, capable of bringing together a serial component established by the constant and predetermined pattern of compositions, with a pictorial vitality that is exalted in this closed space.

One of the factors that characterizes the phenomenon of the new painting is not to look for correspondence with a content, even if this content is only formal or internal to the pictorial language itself (as for example in the experience of analytical painting). Today's horizon places us rather, in front of unselfish paths of any discourse on painting. There is rather a conviction, lived also with a lot of daring, on the liberating potentialities of painting: almost the rediscovery of an intrinsic potential for freedom and happiness. The series of works that Marco Pariani presents at Ribordy Contemporary is emblematic of his recent course. The title of the exhibition "Vegan Racism" alludes to a very contemporary theme, confronted with an obviously non compliant spirit. This is a title that we find differently in all paintings presented, sometimes with a tone of subtle sarcasm, to emphasize the intrinsic contradictions of certain philosophies and practices of life. However, the artist's thought on the vegan issue remains in distant background, a pretext lived with a very ironic detachment. The theme and titles that result are never contained in the work; they are rather confronted with a pictorial experience which is born and develops, regardless of any indication, not to mention any diktat from new morals. This is a pictorial experience that unfolds before our eyes with determination and conviction.

Giuseppe Frangi

Ribordy Contemporary is pleased to present *Vegan Racism*, first solo show by Marco Pariani at the gallery. Pariani had solo or collective exhibitions in various venues such as – Achenbach Hagenmeier, Dusseldorf 2018, pet stroller, The Hole, New York 2017, we are the ones vol.1 – CGK Gallery, Copenhagen 2017, Combat Prize 2017 – Museum G. Fattori, Livorno 2017, same side of the bed – the Diogenes Club Gallery, Los Angeles 2017, GAT Prize – Villa le Rondini, Florence 2015.

Giuseppe Frangi (1955), lives in Milan. Director of Vita (Life), a non-profit magazine and of the site [www.vita.it](http://www.vita.it), a one of a kind site dedicated to the world of associations and social economy. In the past, he worked for newspapers like Sabato, 30 Days, La Stampa and Class. He is the President of the Giovanni Testori Association and keeps his passion for art alive with his blog. <http://robedachiodi.wordpress.com/>

# ribordy contemporary

MARCO PARIANI, *Vegan Racism*

13 septembre - 2 novembre, 2018

Marco Pariani (1986) est l'une des figures les plus intéressantes de la nouvelle scène artistique italienne. Pour sa première exposition à la galerie Ribordy Contemporary, Pariani présente un ensemble de peintures dont le vocabulaire formel découle du vocabulaire de l'Expressionnisme Abstrait, s'appropriant des éléments significatifs tels que des formats de grande taille, des touches et gestes picturaux dramatiques et expressifs, ainsi qu'une palette de couleur contenue.

Pariani a immédiatement dépassé les frontières nationales et s'inspire de la société qui l'entoure, que ce soit en Italie ou aux Etats-Unis. C'est grâce à cette ouverture d'horizons que Pariani a pu intercepter et s'approprier l'énergie qui, ces dernières années, a donné une nouvelle vitalité à un médium ancien tel que la peinture. Dans ses œuvres, nous pouvons reconnaître une discipline de composition constante, rigoureusement respectée à travers la délimitation sur la toile d'un espace précis assigné à l'événement pictural. Mais dans cet espace circonscrit et régulé par des passages techniques presque rituels, la peinture naît d'une liberté intrinsèque et radicale. C'est l'aspect surprenant de l'art de Pariani, capable de réunir un composant en série établi par le schéma constant et prédéterminé des compositions, avec une vitalité picturale exaltée dans cet espace fermé.

Un des facteurs qui caractérise le phénomène de la nouvelle peinture est de ne pas chercher de correspondance avec un contenu, même si ce contenu n'est que formel ou interne au langage pictural lui-même (comme par exemple dans l'expérience de la peinture analytique). L'horizon d'aujourd'hui nous place plutôt devant des chemins désintéressés de tout discours sur la peinture. Il y a plutôt une conviction, vécue aussi avec beaucoup d'audace, sur les potentialités libératrices de la peinture: presque la redécouverte d'un potentiel intrinsèque de liberté et de bonheur.

La série d'œuvres que Marco Pariani présente chez Ribordy Contemporary est emblématique de son récent parcours. Le titre de l'exposition "Vegan Racism" fait allusion à un thème très contemporain, confronté à un esprit évidemment peu conforme. C'est un titre que nous trouvons différemment décliné dans toutes les peintures présentées, parfois avec un ton de sarcasme subtil, pour souligner les contradictions intrinsèques de certaines philosophies et pratiques de la vie. Cependant, la pensée de l'artiste sur la question vegan reste en arrière plan lointain, un prétexte vécu avec un détachement très ironique. Le thème et les titres qui en découlent ne se retrouvent jamais contenus dans l'œuvre; ils sont plutôt confrontés à une expérience picturale qui naît et se développe, indépendamment de toute indication, sans parler de tout diktat provenant des nouvelles morales. Il s'agit ici d'une expérience picturale qui se déroule sous nos yeux avec détermination et conviction.

Giuseppe Frangi

Ribordy Contemporary est heureux de présenter *Vegan Racism*, première exposition personnelle de Marco Pariani à la galerie. Pariani a exposé individuellement ou collectivement dans de nombreuses expositions, notamment – Achenbach Hagenmeier, Dusseldorf 2018, pet stroller, The Hole, New York 2017, we are the ones vol.1 – CGK Gallery, Copenhagen 2017, Combat Prize 2017 – Museum G. Fattori, Livorno 2017, same side of the bed – the Diogenes Club Gallery, Los Angeles 2017, GAT Prize – Villa le Rondini, Florence 2015.

Giuseppe Frangi (1955), originaire de Milan est Directeur de Vita, magazine à but non-lucratif et du site [www.vita.it](http://www.vita.it). Expérience unique dans son genre d'informations dédiées au monde associatif et de l'économie sociale. Il a travaillé pour Sabato, 30 Giorni, La Stampa et Class. Il est président de l'Association Giovanni Testori et écrit régulièrement sur son blog <http://robedachiodi.wordpress.com>.